

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 17 (1987)

Heft: 1

Rubrik: C'étaient de drôles de types : au service du roi de Naples et du pape

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

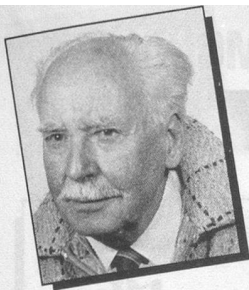
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LOUIS-VINCENT
DEFFERRARD

Au service du roi de Naples et du pape

Dzjon des Fuiragés n'était pas bavard.

Bien sûr, tout le village savait qu'autrefois il s'était engagé, lui aussi, au service étranger. En France, disaient certains; non! à Rome, affirmaient les autres.

C'est un soir de janvier où il gelait à pierre fendre que, âgé de près de 80 ans, il a eu envie de raconter ses aventures. Elles sont trop nombreuses pour que je puisse vous les rapporter en détail. Je sais qu'autour de lui il y avait Goton, sa femme, sa fille Marie (ma grand-mère) et trois ou quatre de ses petits-enfants.

«Nous étions jeunes alors... vingt, vingt-cinq ans au plus. Le travail manquait en Gruyère, comme partout dans le pays. Beaucoup étaient déjà partis pour les Amériques. On disait que là-bas on vous donnait de la terre à culti-



Sergent des fusiliers royaux de Naples

ver et que la vie était facile. D'autres s'en allaient travailler en Savoie ou en France; on nous savait bons fromagers.

»Djean, Luvi et moi, nous avons rencontré le sergent recruteur Léopardi, lequel nous a payé à boire. «Notre roi a besoin de beaux hommes... vous devriez vous engager dans le corps des fusiliers. Vous serez bien habillés, bien nourris; vous aurez l'occasion de voir de nouveaux pays, la mer, les îles. Et puis Naples est une grande ville, les filles y sont les plus belles d'Italie.»

»Il parlait bien, Léopardi, avec son accent chantant. Djean, Luvi et moi, nous l'écoutions sans dire... on ne sait pas bien parler avec les étrangers... on n'a pas le «beta frou»; lui continuait: «Et puis, ça vous plaira, le temps terminé, de revenir au village avec un galon de caporal ou même de sergent cousu sur la manche... Vous pourrez faire un riche mariage!» Il aurait fallu lui répondre qu'ici, les riches mariages... mais il remplissait nos verres avant même qu'ils soient vides. Aussi, avant de nous séparer, à l'heure du «firabe»**, nous avions signé, de notre nom pour Luvi et moi, d'une croix pour Djean.

»Il faut dire aussi que nous avons tous un grand-père ou un oncle qui avait été soldat dans les régiments suisses du roi de France ou du pape. Mon grand-père, Dzojé, lui, a été tué par les révolutionnaires dans les jardins des Tuileries, le 10 août 1792.

»Il était bien difficile pour des paysans gruériens de comprendre ce qui se passait en Italie en 1860. On se battait contre les Autrichiens, les Français, du moins je le crois, contre le pape, et le roi de Naples était attaqué par les Chemises rouges de Garibaldi.

»Des pays, j'en ai vus! Le sergent Léopardi n'avait pas menti. Nice, d'abord, italienne à cette époque. Notre sergent nous abandonna au moment d'embarquer sur le pont de la *Speranza*. Beaucoup d'engagés chantaient. Djean, Luvi et moi étions malades. Je l'ai été chaque fois... Un montagnard n'a pas le pied marin.

»A Palerme, j'ai eu à peine le temps d'apprendre les rudiments du tir. Les Chemises rouges de Garibaldi nous ont attaqués. La population les soutenait, dressait des barricades. Après quelques jours de combat, l'ordre nous a été donné d'évacuer les forts.

»Trois mois plus tard, j'étais blessé en défendant Naples contre les mêmes Chemises rouges. A peine avais-je eu le temps de voir quelques quartiers de cette superbe capitale. Le bruit courut que les hommes de Garibaldi cher-

chaient les «mercenaires» pour les fusiller. Le roi s'était enfui. Mon lieutenant me dit: «Tercier, viens avec moi... Allons nous engager dans les troupes des Etats pontificaux!»

»Cinq ans plus tard, je suis revenu à Vuadens... avec les galons de sergent et je me suis marié... mais je crois qu'il est temps de dormir. Bonne nuit!»

* «Beta frou»: mettre dehors, au sens littéral. Facilité de s'exprimer.

** Le «firabe»: l'heure de la fermeture des cafés.

L.-V. D.

Le 18 janvier 1798, Fribourg publie un décret d'expulsion générale des émigrés. Arrivés en masse à la suite de la Révolution française, ils posent de graves problèmes économiques et politiques.

Quelques grandes inventions techniques du XIX^e siècle

- 1800 **Volta** (1745-1827, né à Côme) invente la **pile électrique**;
- 1805 **Jacquard** (1757-1834, né à Lyon) invente le **métier à tisser**;
- 1830 **Thimonnier** (1793-1859, né à l'Arbresle) invente la **machine à coudre**;
- 1837 **Dombasle** (1777-1843, agronome lorrain) invente la **charrue**;
- 1859 **Drake** creuse le premier **puits de pétrole** à Titusville (Pennsylvanie);
- 1860 **Bullock** invente la **presse rotative**;
- 1860 **Nobel** (1833-1896, né à Stockholm) invente la **dynamite** et fonde les cinq prix qui portent son nom;
- 1870 On commence à utiliser le **potassium** comme engrais;
- 1876 **Graham Bell** (1847-1922, né à Edimbourg) invente le **téléphone**;
- 1877 **Cros** (1842-1888, né dans l'Aude, physicien et **poète**) et **Edison** (1847-1931, né dans l'Ohio) inventent le **phonographe**;
- 1883 **de Chardonnet** (1839-1924, né à Besançon) invente la **soie artificielle**;
- 1898 **Marconi** (1875-1937, né à Griffone, Italie) met au point la **TSF**.